

EVEIL À LA FOI & KÉRYGME

Poursuivant l'intention du Service Catholique de Catéchèse et du Catéchuménat Vaud de décliner les différentes façons de vivre le kérygme, ce numéro du *Catéfil* s'intéressera à un public particulier : les jeunes enfants de 0 à 6 ans et leurs familles. Il explorera quelques accents spécifiques que revêt l'annonce de la Bonne Nouvelle quand on s'adresse aux plus jeunes, mais voudrait d'abord répondre à une question essentielle : peut-on réellement parler d'évangélisation et de catéchèse quand le destinataire n'a pas encore atteint ce que l'on appelle communément « l'âge de raison » ? Il est intéressant de relever que la manière dont on pose une question trahit souvent nos présupposés...

1 « Laissez venir à moi les petits enfants »

Dans ce qui précède, évangélisation et catéchèse semblent immédiatement associées à la capacité d'abstraction de son public-cible. Cet amalgame s'explique par le fait que, pendant de nombreux siècles, l'Eglise ne s'est pas beaucoup préoccupée des tout-petits (à l'instar du reste de la société, d'ailleurs), si ce n'est pour les baptiser. Dans une société que l'on pouvait qualifier de christianisée, le petit enfant découvrait la foi chrétienne au travers de tout ce qui fait la vie quotidienne. On peut alors parler d'enculturation¹. Arrivé à l'âge où il pouvait s'exprimer et apprenait à lire et à écrire, le catéchisme prenait le relais pour mettre des mots et structurer une foi et une pratique déjà établies.

Mais dans une société sécularisée, comment un petit enfant devient-il chrétien ? A partir de quand peut-on lui parler de Dieu ? A quel moment est-il capable de s'ouvrir à la transcendance et au mystère de la foi ? Autrement dit, un tout-petit est-il « capable de Dieu » ? Bonne nouvelle ! Ainsi que le rappelle le Directoire, *l'anthropologie et la pédagogie confirment [...] que l'enfant est capable de Dieu et que ses interrogations sur le sens de la vie naissent même là où les parents sont peu attentifs à l'éducation religieuse. Les enfants ont la capacité de poser des questions sensées au sujet de la création, de l'identité de Dieu, du bien et du mal et sont capables de se réjouir du mystère de la vie et de l'amour*².

Jésus lui-même disait : « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* » (Mc 10,14). Il lui est également arrivé de présenter un enfant comme modèle pour le croyant (Mt 18). Malgré son nom apparemment compliqué, les plus petits peuvent aussi accueillir le kérygme... et le proclamer à leur manière ! En les voyant vivre, nous découvrons que Dieu entre en relation et se communique à nous de mille manières, qui ne passent pas toutes par des discours bien construits. Le petit enfant, qui n'est pas encore entré dans le monde de l'écrit, est souvent bien plus sensible que l'adulte au registre non-verbal. Surtout, puisque tout est neuf pour lui, il est libre de préjugés et a une grande capacité

¹ Terme proposé par Margaret Mead pour définir le processus par lequel le groupe va transmettre à l'enfant, dès sa naissance, des éléments culturels, normes et valeurs partagés. L'enculturation traduit le processus de transmission de la culture du groupe à l'enfant (Wikipédia).

² CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la Catéchèse*, 2020, n° 236

d'émerveillement, ce qui le conduit de manière naturelle à s'ouvrir à la présence ineffable de Dieu dans sa vie. Ainsi en témoigne par exemple cette anecdote rapportée par Lytta Basset :

C'est l'histoire d'une fillette suisse de quatre ans. Souffrant de la profonde mécontente de ses parents, se sentant très isolée, elle se trouve en vacances avec eux dans une vieille pension de famille. Elle est assise dans l'escalier extérieur par une grosse chaleur d'après-midi estival. Très sensible à la nature, elle regarde les hirondelles voler autour d'un clocher. Elle n'a jamais entendu parler de Dieu, ni de la prière. Tout à coup, une plénitude, un bonheur absolu l'envahissent tout entière. Elle a la révélation qu'elle n'est pas seule. C'est le sentiment d'une Présence, sur laquelle elle est incapable de mettre des mots. « Absolu », « plénitude » – manière rétrospective de parler d'une expérience indicible. Elle court la raconter à ses parents qui font la sieste. Ils ne comprennent strictement rien et la renvoient jouer dehors. Tristesse et solitude, encore. Mais l'événement ne la quittera jamais. Au Noël suivant, elle entend pour la première fois, de la bouche de son père, le récit de l'évangéliste Luc : c'est alors qu'elle fait le lien avec ce qui lui est arrivé en été.

Lytta BASSET, « Une spiritualité d'enfant », *Transversalités* 2010/3, n° 115, p. 67-91

2 Eveil à la Foi : une catéchèse tout entière kérygmatisée...

La pastorale catéchétique de l'Église qui s'adresse aux enfants de 0 à 6 ans est appelée dans notre pays « Eveil à la Foi » et je n'hésite pas à dire ici qu'elle se veut tout entière kérygmatisée, se basant principalement sur trois principes forts :

- Annoncer le cœur de la foi : pour des enfants de cet âge, les rencontres d'Eveil à la Foi sont forcément une « première annonce », du moins au sens chronologique. Mais étant donné leur capacité d'attention, elles se concentrent forcément sur l'essentiel de la foi chrétienne. L'univers des tout-petits est fait de sensations et de relations plus que de concepts ou d'idées. Le kérygme en tant qu'annonce de « l'évènement Jésus Christ » est ainsi particulièrement adapté à leur niveau de compréhension : il s'agit d'abord de les inviter à entrer en relation avec quelqu'un, le Christ, qui nous aime le premier et qui est vivant aujourd'hui avec nous. Les petits sont très réceptifs à la présence invisible mais réelle de cet ami qui les accompagne à chaque instant.
- Pour faire connaître Jésus, le catéchète adopte le style même d'une grande partie de la Bible, la narration. Les rencontres d'Eveil à la Foi sont construites autour des récits bibliques : il s'agit, au fil des rencontres, de raconter l'histoire du salut, du commencement à la fin des temps. Cette histoire se poursuit aujourd'hui et l'histoire personnelle de l'enfant y est incluse : elle est tissée dans le dessein de la rencontre de Dieu avec les hommes. Toute la Bible apparaît alors comme une histoire de famille où l'enfant a sa place, à la suite de tous ceux et celles qui ont vécu dans l'amitié de Dieu.
- Enfin, l'accent est mis sur la dimension personnelle de la foi, comme attachement à la personne de Jésus Christ, avant d'adhérer à un corpus doctrinal. Le catéchète témoigne d'une rencontre personnelle avec le Christ et cherche à susciter une réponse libre de ceux et celles à qui il s'adresse. La réponse de l'enfant passera plus souvent par des gestes et des attitudes que par des paroles. Il revient aux adultes de relever ce qui, dans le comportement de l'enfant, dans ses questions ou ses remarques, témoigne de sa proximité avec le Christ et de son ouverture au mystère. Par exemple, un petit enfant qui plonge avec douceur sa main dans le bénitier à l'entrée à l'église avant de la poser

sur n'importe quelle partie de son corps (pas forcément le front), alors qu'habituellement il « patauge » dans n'importe quel récipient d'eau.

3 ... qui ne s'adresse pas qu'aux enfants : familles et entourage proche

Ainsi que le rappelle le TNOG, « à cet âge de la vie, il convient de développer des propositions qui privilégient l'imprégnation. Le petit enfant se familiarise avec des manières de prier en s'imprégnant de la prière de ceux qui l'entourent ; il apprend à poser des gestes de la foi en imitant ceux qui les font avec lui ; il aime écouter des histoires en osmose avec la personne qui les lui lit. À cet âge, toute proposition s'appuie donc nécessairement sur la présence des parents et de la communauté humaine proche des parents. ³ »

Ce n'est pas seulement pour des raisons pratiques que les rencontres d'Eveil à la Foi s'adressent aux enfants et à leurs parents. Les convier ensemble, c'est rappeler que les premiers éveilleurs de leurs enfants sont leurs parents et ceux qui composent leur entourage immédiat. En pastorale, nous avons encore souvent tendance à envisager « les parents » comme une sorte de « bloc » uniforme : deux catholiques mariés sacramentellement et engagés (ou pas) dans leur foi de manière identique. Or, aujourd'hui, les situations familiales sont très diverses (trop pour un inventaire), de même que les itinéraires spirituels de chacun des membres d'une famille. La question de la foi de chacun des parents reste quelque chose de si personnel qu'il n'est pas toujours un objet d'échange entre eux. Même croyants, ils peuvent avoir du mal à « dire la foi » et à la vivre en famille. Ainsi, les personnes susceptibles de jouer le rôle de témoins auprès de l'enfant dans sa vie quotidienne ne sont pas forcément son père ou sa mère : ce peuvent être d'autres personnes de la famille, les parrain-marraine, des amis, des voisins...

De nombreuses familles reprennent contact avec l'Eglise en venant aux rencontres d'Eveil à la Foi. Les questions et les réflexions de leurs enfants ne sont souvent pas étrangères à ce rapprochement : elles sont en attente d'être encouragées et accompagnées pour explorer la foi chrétienne et répondre au questionnement de leurs enfants. Elles souhaitent être accueillies avec bienveillance, quelle que soit leur histoire. Pour les familles plus ancrées dans la foi, ces rencontres seront l'occasion de s'ouvrir à la communauté chrétienne, aux dimensions plus larges que la famille de sang : elles pourront rencontrer et partager avec d'autres familles, en chemin comme elles dans cette période de la vie où les enfants s'éveillent au monde et à la foi.

Les rencontres d'Eveil à la Foi ne sont donc pas seulement adressées aux petits enfants, mais à tous ceux qui les accompagnent, comme une occasion d'entendre (une nouvelle fois ou pour la première fois) le kérygme. D'où l'importance de ne pas traiter les adultes présents en seuls spectateurs ou aides pour le bricolage ! Ces rencontres sont l'occasion de s'adresser à eux en tant que parents, mais aussi et surtout en tant qu'adultes, pour les inviter à échanger entre eux et à cheminer dans leurs questions et leur foi, à tous niveaux. Soyons réalistes : le temps passé à la paroisse (rencontres d'Eveil à la Foi et autres propositions ecclésiales confondues) ne représente qu'une toute petite partie de la vie des familles ! L'Eveil à la Foi est certes un lieu où faire Eglise, mais c'est aussi une ressource où puiser de quoi vivre en chrétiens dans la vie de tous les jours. D'une part, on veillera, chaque fois que c'est possible, à valoriser ce qui se vit de beau et de bon au quotidien dans les familles : *passer du temps ensemble, prendre des repas ensemble, prendre soin des malades et des plus petits, partager les services, vivre l'hospitalité*⁴, la consolation, l'écoute et le pardon, exprimer son affection de multiples manières... D'autre part, on veillera également, lors des rencontres d'Eveil à la Foi, à soigner le lien entre parents et enfants de diverses manières : en proposant des temps d'échange en famille pendant

³ 2.4 L'éveil à la foi des tout-petits, dans CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, 2006, p. 83

⁴ HS TABGA n°2, *Accueillir la famille dans tous ses états*, p. 18

la rencontre, en favorisant un prolongement à la maison, mais aussi en cherchant à mettre les familles en contact les unes avec les autres, à créer un réseau de familles.

4 Il était une foi... : points d'attention pour l'Eveil à la Foi

Présentés ainsi, ces différents éléments paraissent peut-être difficiles à mettre en œuvre concrètement avec de petits enfants : comment susciter une réponse de leur part ? Comment leur présenter l'histoire du salut alors que la notion de temps est encore très floue pour eux ? Avant de proposer quelques pistes de réponse, rappelons d'abord une caractéristique essentielle de cette proposition catéchétique : *L'éveil à la foi, c'est un temps pour éveiller et donner goût. Pour le tout-petit, c'est un temps pour découvrir et « éprouver » avec son corps ce que vivent ceux qui l'entourent et ce qui est important pour eux : aimer, être aimé inconditionnellement, pardonner, demander pardon, partager, prier, faire confiance, remercier, louer, raconter... L'éveil s'appuie sur l'expérience de l'enfant, son désir, ses motivations. La pédagogie de l'éveil privilégie le sujet plus que les « connaissances » parce qu'elle tient compte du développement et de la maturation psychique de l'enfant⁵.*

- Comme dans toute activité pastorale, l'accueil est primordial : il est une manière de dire à chacun qu'il est précieux aux yeux de Dieu. Il vaut donc la peine de soigner le cadre et d'aménager les lieux, si cela est possible : par exemple, proposer aux enfants de s'asseoir confortablement sur un tapis ou des coussins, se mettre à leur hauteur. Ou aménager un endroit où les parents pourront changer leur enfant facilement. Mais ce qui prime avant tout est l'attitude du catéchète, faite d'ouverture et de bienveillance.
- Les petits pensent en images plutôt qu'en mots, en abstraction. Ils sont des « éponges » et sont très sensibles aux ambiances. N'ayant souvent pas encore pleinement la maîtrise du langage, les gestes sont très importants pour eux. Ils sont notamment attirés par les éléments naturels dont nos liturgies sont souvent riches : le souffle du vent, l'eau, la flamme d'une bougie, par exemple, les fascinent et leur parlent. Ils aiment reproduire et réinterpréter les gestes que les adultes font, et font des liens entre des éléments vus lors de la célébration et dans leur vie quotidienne (images, objets, gestes, chants...) Le jeu est également une manière d'expérimenter des émotions, des attitudes, en toute sécurité. C'est ainsi que nous nous adressons à tout leur être, corps, cœur et esprit.
- Ils aiment les rituels, qui les rassurent et leur permettent d'être pleinement acteurs en induisant une mémoire du corps. Les adultes craignent parfois de lasser en répétant trop souvent les mêmes paroles et les mêmes gestes : ce n'est pas le cas des tout-petits ! N'ayons pas peur de reprendre le même chant, la même gestuation, la même prière, le même schéma de célébration à chaque rencontre ! L'essentiel est de le vivre avec eux et non pas de leur « faire faire » : on ne fait pas prier les enfants, on prie tous ensemble, en s'adressant directement à Celui qui est toujours avec nous.
- Il était une foi : les jeunes enfants aiment qu'on leur raconte des histoires, qu'elles soient inventées ou qu'elles rappellent des événements vécus. La Bible elle-même se présente comme une histoire, celle de la relation de Dieu avec les hommes. Narration en cercle, saynètes, images sont autant de techniques qui permettent de raconter les récits bibliques en faisant appel aux différents sens et en ouvrant des pistes de sens. Un temps de « parole ouverte⁶ » après le récit permet à chacun de se l'approprier et de faire le lien avec sa vie. On veillera donc à ne pas s'adresser seulement aux enfants, mais également aux adultes présents ! On peut également proposer une ou deux questions pour un

⁵ Marie-Hélène DURAND, « Quelques repères pour l'éveil à la foi aujourd'hui... », intervention lors de la session *Célébrer avec les familles*, 1^{er} et 2 décembre 2014, p. 4

⁶ Pour plus de précisions sur ce temps, voir la page 7 de l'introduction au parcours *Eveil à la Foi-Enfance & Familles 2023-2024* préparé par l'Equipe œcuménique vaudoise *Eveil à la Foi*, consultable en ligne sur <https://pointkt.org/wp-content/uploads/2023/07/Dans-tous-les-sens-Introduction.pdf>

court temps d'échange au sein de chaque famille et une manière visuelle de partager ses réflexions aux autres. Ce temps est d'autant plus important qu'en permettant aux plus jeunes de s'exprimer et en valorisant leur parole, nous leur permettons de développer leur confiance en eux et en les autres. Il est également signe que ce qu'ils ont à dire compte aux yeux de Dieu et de l'Eglise.

- Pour que la rencontre d'Eveil à la Foi ne soit pas perçue comme un temps « à part », sans lien avec la vie quotidienne, il est bon de proposer un prolongement à la maison. Les attitudes, gestes, paroles, chants découverts lors de la rencontre, les objets confectionnés ensemble et emportés à la maison, sont autant d'occasion d'en reparler et de nourrir la vie de famille.

Enfin, rappelons-nous toujours que Dieu nous précède dans la vie des petits et de leurs familles. Le rôle des adultes est avant tout d'être attentifs et à l'écoute de ce qu'ils vivent, pour leur permettre petit à petit de signifier ou nommer la présence de Dieu. Ils le font souvent de manière surprenante, tout habitués qu'ils sont eux aussi par l'Esprit ! En de nombreuses occasions, ce sont les plus jeunes qui évangélisent les plus âgés et nous témoignent d'une foi simple (sans être simpliste) et joyeuse, d'une profonde intimité avec le Christ.

Depuis 2015, une équipe œcuménique issue de l'Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud (EERV) et de l'Eglise Catholique dans le canton de Vaud (ECVD) rédige chaque année un parcours de 6 à 8 rencontres à destination des enfants et de leurs familles.

Chaque rencontre est construite autour d'un « cœur » : le récit biblique, un temps d'échange appelé « parole ouverte » et un temps de prière. Des animations ludiques, créatrices et réflexives (pour les plus grands) complètent la proposition.

Depuis 2021, en plus du dossier d'animation prévu pour des rencontres de groupes en paroisse, un « supplément » à destination des familles est aussi réalisé. Reprenant la thématique annuelle et les textes bibliques abordés, il est destiné à être offert largement aux familles (qu'elles fréquentent ou non les rencontres d'Eveil à la Foi) et leur propose quelques outils pour vivre des temps de spiritualité à la maison.

Les différents documents sont disponibles sur commande auprès de l'Office Protestant d'Editions (OPEC), www.protestant-editions.ch.

Ils sont également consultables sur le site PointKT. Voici les derniers parcours présentés :

- <https://pointkt.org/livres/arrosons-notre-foi-des-gouttes-deau-dans-la-bible/>
- <https://pointkt.org/parcours/notre-terre-extraordinaire/>
- <https://pointkt.org/parcours/dune-maison-a-lautre/>
- <https://pointkt.org/dans-tous-les-sens-ressentir-et-partager/>

Voir aussi les numéros 67 et 74 du *Catéfil*, où les parcours « D'une maison à l'autre » et « Dans tous les sens » font l'objet d'une présentation détaillée.